

## Associations ethniques des dockers migrants du port autonome d'Abidjan : entre fraternité et citoyenneté rurale

*Yannick Carl Elvis Gnakabi*

*Simon Adon Affessi*

Université Peleforo Gon COULIBALY de Korhogo, Côte d'Ivoire

Doi: 10.19044/esipreprint.8.2025.p536

Approved: 20 August 2025

Posted: 22 August 2025

Copyright 2025 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

*Cite As:*

Gnakabi, Y.C.E. & Affessi, S.A. (2025). *Associations ethniques des dockers migrants du port autonome d'Abidjan : entre fraternité et citoyenneté rurale*. ESI Preprints.

<https://doi.org/10.19044/esipreprint.8.2025.p536>

### Résumé

Très présent dans le milieu docker du Port autonome d'Abidjan, l'acteur associatif constitue un levier pertinent pour analyser les dynamiques urbaines liées à la migration des travailleurs originaires des milieux ruraux. Cette étude vise à comprendre les motivations et les processus qui amènent certains dockers migrants à se regrouper en associations à caractère ethnique, malgré l'existence d'une fédération censée représenter l'ensemble de la profession. Elle mobilise une approche qualitative fondée sur l'analyse de contenu d'entretiens semi-directifs. L'enquête, menée de mars à mai 2024, a porté sur trois associations : l'Association des dockers burkinabè, l'Association des dockers maliens et l'Association des dockers originaires de l'Ouest de la Côte d'Ivoire. Les résultats révèlent que ces associations ethniques sont construites autour de trois logiques principales : la valorisation des identités culturelles, la préservation des liens avec les villages d'origine et la solidarité entre membres. Ces structures apparaissent ainsi comme des dispositifs d'entraide, mais aussi comme des acteurs de développement personnel et collectif en contexte urbain.

**Mots clés :** Dockers, migration rurale-urbaine, associations ethniques, port d'Abidjan, solidarité

# **Ethnic Associations of Migrant Dockworkers in the Autonomous Port of Abidjan: Between Fraternity and Rural Citizenship**

*Yannick Carl Elvis Gnakabi*

*Simon Adon Affessi*

Université Peleforo Gon COULIBALY de Korhogo, Côte d'Ivoire

---

## **Abstract**

Highly present within the Docker community of the Autonomous Port of Abidjan, associative actors constitute a relevant lever for analyzing urban dynamics linked to the migration of workers from rural areas. This study aims to understand the motivations and processes that lead certain migrant dockers to form ethnically-based associations, despite the existence of a federation meant to represent the entire profession. It employs a qualitative approach based on content analysis of semi-structured interviews. The survey, conducted from March to May 2024, focused on three associations: the Burkinabè Dockers Association, the Malian Dockers Association, and the Dockers Association from the West of Côte d'Ivoire. The results reveal that these ethnic associations are structured around three main logics: the valorization of cultural identities, the preservation of ties with the villages of origin, and solidarity among members. These structures thus appear as mechanisms of mutual support, as well as actors of personal and collective development in an urban context.

---

**Keywords:** Dockers, rural-urban migration, ethnic associations, Port of Abidjan, solidarity

## **Introduction**

Le port d'Abidjan est un moteur économique majeur pour le commerce extérieur et les activités industrielles, générant une forte demande en main-d'œuvre que les populations locales ne peuvent suffire à satisfaire (Youssef, 2019). Dès 1950, des travailleurs ont été recrutés dans d'autres régions de l'AOF, faisant du port un centre névralgique des migrations ouest-africaines et accueillant des migrants du Mali, du Burkina Faso et d'autres pays voisins.

Parallèlement aux structures syndicales, des associations ethniques et régionales se sont constituées. Ces associations, souvent appelées « d'originaires », reposent sur des solidarités ethniques et territoriales et permettent de sécuriser l'insertion économique des dockers, de maintenir les

liens avec leur région d'origine et de préserver les pratiques culturelles et identitaires (Ndour, 2021 ; M'piana, 2007 ; Duret, 2009).

L'étude de ces associations offre un angle privilégié pour comprendre comment les migrants mobilisent des ressources sociales et culturelles pour naviguer dans l'espace portuaire urbain et protéger leurs intérêts collectifs.

La mise en place d'une association n'étant jamais une action ex-nihilo, cette problématique offre un vaste terrain d'analyse pour comprendre les motivations, les enjeux et le sens qui entourent la croissance des associations ethniques de dockers en contexte de migration urbaine. Comment analyser et interpréter la multiplicité de ces groupes dans ce contexte ?

La problématique de ce travail est donc : comment les dockers du Port Autonome d'Abidjan, à travers leurs associations ethniques, mobilisent-ils des ressources sociales et culturelles pour s'insérer dans le port tout en maintenant des liens avec leur territoire d'origine ? Cette question s'inscrit pleinement dans le cadre de la sociologie des migrations, en examinant les stratégies d'adaptation, de solidarité et de repli identitaire dans un contexte de migration économique urbaine.

Les résultats de l'étude sont présentés selon trois axes principaux :

- Profils des dirigeants et membres des associations ethniques
- Motivations à l'adhésion
- Rôle des associations dans la mobilisation des ressources et la préservation des liens avec le territoire d'origine

## **Matériels et méthodes**

### **Matériels**

Le matériel utilisé pour cette étude qualitative comprend un guide d'entretien semi-directif, élaboré pour explorer le profil des responsables et membres des associations ethniques de dockers ainsi que leurs motivations à constituer des structures formelles ou informelles. L'observation directe, participante et non participante, a été mobilisée pour compléter les données recueillies lors des entretiens. Un dictaphone a été utilisé pour enregistrer les entretiens, qui ont ensuite été intégralement transcrits afin de permettre une analyse approfondie.

### **Méthodes**

L'étude a ciblé trois associations : l'Association des dockers burkinabè, l'Association des dockers maliens et l'Association des dockers de l'Ouest de la Côte d'Ivoire, reflétant à la fois les forces étrangères et autochtones les plus actives du secteur. Un échantillon raisonné de 30 participants a été constitué en fonction de leur aptitude à fournir des informations pertinentes, dont 22 sur le site du port et 8 en dehors, selon leur

disponibilité. Les responsables ont été identifiés grâce à une « analyse basée sur la réputation » (Boistel et al., 2019), permettant de sélectionner des répondants représentatifs de la diversité nationale et ethnique.

Les données ont été analysées par codage manuel à partir d'une grille thématique organisée par catégories et sous-catégories. Cette analyse de contenu qualitative (Ruquoy et al., 1990) a permis de rendre explicites les perceptions des acteurs, les dynamiques internes des associations ethniques et les stratégies sociales et culturelles mobilisées pour maintenir les liens avec leur territoire d'origine et s'insérer dans le port.

### Considérations éthiques

Cette étude impliquant des entretiens semi-directifs avec des dockers du Port Autonome d'Abidjan est considérée comme impliquant la participation humaine. Un consentement éclairé a été obtenu auprès de tous les participants avant la collecte des données. L'enquête a été réalisée conformément aux principes éthiques de la recherche sociale, et toutes les informations recueillies ont été traitées de manière confidentielle pour protéger l'anonymat des participants.

## Résultats

### Profil

Le profil des animateurs et des membres des associations ethniques de dockers du Port Autonome d'Abidjan démontre une continuité symbolique avec le milieu rural d'origine des dockers. Les données recueillies auprès des responsables d'associations et des dockers eux-mêmes attestent que les membres de ses associations sont majoritairement issus des dockers venus des milieux ruraux de la Côte d'Ivoire et des pays limitrophes tels que le Burkina Faso, le Mali et le Niger, venu dans la capitale ivoirienne pour « se chercher<sup>1</sup> » au port. Les leaders de ces associations sont parfois des dockers ayant migré et exercé le métier depuis plus de vingt ans voir plus et dont l'expérience du métier et la légitimité ne sont pas remis en cause. En effet, l'accumulation du capital social durant des années de travail en tant que docker est un atout pour devenir responsable de ces associations ethniques. Cela permet aux responsables de ces associations de mieux connaître le milieu et les « coulisses du pouvoir<sup>2</sup> ». Ces connaissances ouvrent les opportunités auprès des recruteurs pour leurs membres et pour eux-mêmes. Face aux incertitudes de la ville et poussé par le besoin d'acquérir une protection sociale et matérielle, dans un milieu complexe, les membres de ces associations ethniques reconstituent le lien social primaire

---

<sup>1</sup> Aller chercher un emploi dans le jargon populaire de rue en Côte d'Ivoire

<sup>2</sup> Métaphore qui exprime les lieux où le jeu du pouvoir s'exerce de façon discrète et occulte selon la définition de Susan Finding (2008)

de leur milieu d'origine altéré par leur migration vers le milieu urbain. Cette nouvelle solidarité basée sur l'origine s'explique par la volonté de ne pas rompre les liens avec l'environnement rural, clanique et ethnique d'origine. Mais aussi pour bénéficier des opportunités d'insertion, de solidarité et des autres avantages liés à l'appartenance à ces associations ethniques.

### Motivations

Les organisations à caractère régionale ou ethniques naviguent dans un environnement propice. En effet, le Port Autonome d'Abidjan est un pôle économique important pour le pays ou la fibre ethnique stimule aussi bien les pratiques que les représentations collectives. En outre, une partie de dockers du port autonome d'Abidjan sont provient des pays francophones de la sous-région ouest africaine et représentent des sources de revenus pour les membres de leurs familles dans les pays d'origine en dépit de la précarité de leur condition de vie et de travail. En conséquence, les associations ethniques constituent pour ces dockers migrants des espaces d'expression de leur identité, d'entraide fraternelle, de valorisation de leur milieu d'origine et d'intégration sociale.

### L'expression de l'identité

Plusieurs motivations expliquent l'existence des associations ethniques en milieu docker au port autonome d'Abidjan. De l'exploitation des statuts et règlements de associations formellement constituées ou non, trois principales raisons expliquent leur existence, à savoir : la solidarité et l'entraide entre travailleurs, la promotion des valeurs culturelles et le développement socio-économique de leur milieu rural d'origine. C'est ce que confirme, O.Z responsable de l'association des dockers burkinabé (ADB) en ces termes :

*« Nous sommes réunis en plusieurs associations ethniques ici, tels que les maliens, les nigériens, les burkinabé et les bétés. Donc nous aussi il y a notre association pour nous entraider mais c'est aussi pour nous retrouver entre burkinabé. Car il y a des situations où nous avons besoin de nos amis comme dans les moments de deuil, ou de maladie ou nous cotisons 1000 frs CFA pour soutenir le camarade. Quand nous avons un problème avec le patronat, les associations vont négocier pour nous aussi »*

La plupart des dockers interrogés s'identifie par rapport à une association ethnique. Ces associations leurs permettent d'exprimer leur spécificité et leur individualité vis-à-vis des autres associations ethniques, leur donnant ainsi un sens collectif dans un environnement portuaire de migrants et de sécularisation.

### Entraide fraternelle et solidarité

Les faibles progrès au niveau socio-économiques, la pénibilité du métier de docker et les conditions de travail extrêmement difficiles vont contraindre les ouvriers dockers à inventer des équivalents fonctionnels pour s'entraider face aux défis et aux incertitudes de cet environnement fragile, d'où les associations ethniques. Ces organisations à caractère régionales sont de nouvelle forme de structures sociales penser par les dockers en vue de répondre besoin de protection sociale et d'assistance dans leur milieu. Dans un contexte de migration économique, ou les membres de ces associations sont pour la plupart venus du milieu rural, loin de l'environnement familial et culturel, dans un vaste milieu urbain parfois étranger et dont ils n'ont aucune maîtrise des leviers économiques et des moyens d'intégration, les associations ethniques apparaissent comme des instruments d'intégration importants. En conséquence, ils constituent pour les migrants dockers un moyen de réappropriation collective et individuelle de l'environnement portuaire et des instruments de contrôle et d'appropriation matérielles et symboliques qui s'y exercent. C'est ce qu'atteste O.D, président d'association en ces termes :

*« Quand un étranger arrive, il est pris en charge par les anciens. S'il ne peut pas se prendre une maison, on va trouver quelqu'un pour le loger le temps qu'il trouve un travail et économise pour prendre sa maison. C'est nous qui devons lui dire ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire car le milieu docker est un milieu difficile. C'est comme si nous sommes ses tuteurs. Dernièrement Mr Zongo, venu du Burkina a été logé par les membres de l'association burkinabé pendant un an jusqu'à ce qu'il économise pour se prendre en charge »*



**Photo 1:** Deux dockers portant ensemble un sac de riz sur le quai du Port autonome d'Abidjan, illustrant les pratiques d'entraide et de solidarité dans le travail portuaire (cliché de docker, 2023)

Les liens de fraternité construits dans ces associations ethniques garantissent aux membres une forme de protection sociale et matérielle dans un environnement hostile et plein d'insécurité. Ce capital social s'avère important dans des circonstances heureuses ou malheureuses tels que les décès, les mariages, les accidents de travail ou dans les cas d'arbitraire patronal. En effet, ces structures se positionnent comme des instruments de prise en charge collective des difficultés individuelles ou collectives qui affectent l'un des leurs et qui ne peuvent trouver d'issus sur le plan individuel : renvoi, chômage, maladie, décès, mariage etc. Les cotisations collectives sont utilisées pour assister les membres dans ces différentes situations et parfois pour accompagner un des leurs à la retraite comme l'ont indiqué certains dockers au cours des entretiens. Ces cotisations varient entre 1000 frs CFA et 2000 frs CFA en fonction des événements (mariage, naissance, baptême et retraite).

Valorisation de l'identité culturelle et altruisme envers le milieu rural d'origine

La coexistence des communautés en milieu portuaire ravive les sentiments d'identité et d'altérité. Ainsi, les associations ethniques représentent ce sentiment d'attachement à son groupe ethnique mais également la reconnaissance de l'authenticité correspondante des membres d'autres ethnies. A travers ces structures associatives, les membres expriment leur identité culturelle et religieuses et s'affirment en tant que groupe sociologique différent des autres. Dans les associations maliennes, burkinabé et odienneka (nord de la Côte d'Ivoire) dont nous avons pu rencontrer les responsables, les réunions se tiennent en langue d'origine et ces communautés majoritairement musulmanes se retrouvent collectivement aux heures de prières. C'est ce que confirme D.K., responsable docker malien en ces termes :

*« L'islam est notre religion donc on se retrouve quand il est l'heure de la prière. Les vendredis nous sommes plus nombreux parce que c'est le principal jour de prière. C'est notre culture et c'est ce que nos parents nous ont appris dans notre pays avant que nous ne venions ici pour travailler. C'est la religion de nos parents. On fait la prière avec des ivoiriens, des burkinabés etc. »*



**Photo 2** : Danseur traditionnel de l'ethnie autochtone baoulé invité, gage de la promotion des valeurs culturelles, invité au cours d'une fête de travail organisée par les dockers (cliché de l'auteur, 2023)

Cela permet selon les membres de conserver leur identité religieuse et linguistique en étant loin de leur milieu rural d'origine. Cette stratégie permet également de limiter l'accès des autres groupes aux informations du groupe. Les membres de ces associations s'invitent mutuellement aux événements heureux (mariages, baptêmes) et malheureux (funérailles). Ces manifestations constituent aussi un moyen de promouvoir leurs valeurs communes à travers des danses, des mets et des chants de leurs milieux ruraux d'origine, dans un milieu urbain où l'individualisme est de plus en plus grandissant. C'est donc dans cet univers social associatif que les dockers définissent leurs identités dans un milieu urbain où le déficit de tradition est vu par certains comme une modernité mal maîtrisée.

Mobilisation des ressources et préservation des liens avec le milieu rural d'origine

Promotion du développement économique et social du milieu rural d'origine

Ces travailleurs réunis dans les associations ethniques se fixent pour objectif de participer par les transferts de fonds et leurs investissements vers le milieu rural d'origine, au profit de leurs contacts familiaux en vue du développement socio-économique de leurs milieux ruraux d'origine. Ces actions se limitent pour l'instant à des actions individuelles et spontanées à l'endroit des membres de leurs familles restées en campagne ou en confiant des vivres et du matériel à l'un des leurs qui effectue un déplacement vers le milieu d'origine pour la famille. C'est ce que confirme Z.A, secrétaire d'une association des dockers burkinabé en ces termes :

*« Chacun de nous a sa famille encore au pays. D'autres sont venus avec leurs familles, mais certains ont encore leurs femmes et leurs enfants au pays, donc ils envoient de l'argent chaque mois ou chaque deux semaines pour nourrir leurs familles, payer la scolarité des enfants, soigner les parents ou même construire une maison. Tout dépend de la période : quand il y a beaucoup de bateaux, tu peux envoyer de l'argent chaque semaine, mais quand il n'y a pas de bateau, c'est un peu difficile. »*

Ce témoignage met en évidence le rôle central des dockers migrants dans le soutien économique de leurs familles restées au pays d'origine. Les transferts financiers réguliers, qu'ils soient mensuels, bimensuels ou hebdomadaires selon l'activité portuaire, ne se limitent pas à la couverture des besoins alimentaires. Ils contribuent également au financement de l'éducation, aux soins de santé et à des investissements durables tels que la construction d'habitations.



**Photo 3 :** Maison en construction d'un docker originaire de la région des Cascades, sud-ouest Burkina Faso (cliché de l'auteur, 2025)

La photo suivante illustre l'engagement des dockers burkinabè dans le développement socioéconomique de leur milieu d'origine. On y voit la remise symbolique d'un don de 2 millions de francs CFA à l'ambassadeur du Burkina Faso en Côte d'Ivoire, destiné à soutenir l'effort de paix, un élément clé pour la stabilité nécessaire au développement rural.



**Photo 4 :** Remise d'un don de 2 millions de francs CFA par les dockers burkinabè à l'ambassadeur du Burkina Faso en Côte d'Ivoire, en appui à l'effort de paix et au développement rural (Burkina 24, 2023)

Ainsi, au-delà de leur fonction de subsistance, ces envois participent à la dynamisation de l'économie locale et à l'amélioration des conditions de vie dans les villages d'origine, illustrant concrètement la contribution des migrants dockers au développement socioéconomique de leurs communautés. Cependant, si jusqu'à présent aucun projet collectif n'a été réalisé dans les régions d'origines aux dires des responsables d'associations rencontrées, sous prétexte qu'aux regards de leurs conditions de travail difficiles, les moyens sont limités, des projets socioéconomiques tels que la construction de maison, l'achat de terre cultivables ou l'élevage de bétail sont néanmoins envisagés au profit du développement de leurs villages.

#### Lobbying et parrainage pour l'intégration des nouveaux postulants

Au-delà des motivations affichées, les associations ethniques de dockers en milieu portuaire ont des objectifs inavoués et discrets selon un docker que nous avons rencontré dans un quartier en périphérie d'Abidjan. Les associations ethniques de dockers servent aussi de canal pour le placement de leurs membres et des nouveaux arrivants de leurs communautés d'origines. Lors de cette étude, nous avons observé qu'en dépit des procédures normales de recrutement, plusieurs autres stratégies de recrutements d'ouvriers sur la plate-forme portuaire frise la complaisance. En effet, les associations ethniques servent aussi de réseaux de placement de leurs membres et de jeunes dockers de la communauté ethniques fraîchement venus du milieu rural. La corruption, le clientélisme, les recommandations d'ouvriers originaires de la même ethnie et même le mercenariat par l'entremise duquel des tiers travaillent en lieu et place et avec le matricule de

certains ouvriers absents ou malade ont cours sur la base de l'appartenance ethnique. C'est ce que nous explique B.G, délégué et président de l'association des dockers ivoiriens originaires de l'Ouest de la Côte d'Ivoire :

*« Pour travailler au noir, si quelqu'un est absent, j'utilise son numéro matricule avec sa permission. Je travaille à sa place et moi-même je travaille à ma place. A la fin de la quinzaine, lorsqu'il retire sa paie, sachant que j'ai travaillé pour lui, il me paye en fonction du nombre de jours réalisés. C'est un arrangement entre nous travailleurs et ça marche très bien. Il y a une solidarité »*



**Photo 5 :** Dockers couchés au hall d'embauche en attente d'un travail avec le matricule d'une tierce personne (cliché de l'auteur, 2023)

A l'intérieur de ces associations se construisent toutes les stratégies de lobbying auprès des recruteurs pour l'embauche de leurs membres par les moyens de corruption. Les responsables d'associations sensibilisent leurs membres lors des réunions sur la nécessité de favoriser les leurs, de les protéger contre les risques du métier en étant leurs protecteurs en cas de difficultés. Aussi, pour lutter contre l'arbitraire patronal qui est monnaie courante dans le milieu dockers aux dits des dockers interrogés. Certains responsables d'associations font venir des membres de leurs familles (cousins, neveux, frères) depuis le milieu rural d'origine qu'ils recommandent aux recruteurs pour embauche en tant que filleuls.

### **Discussion des résultats**

Selon les résultats de cette étude, les associations ethniques de dockers au port autonome d'Abidjan répondent à un besoin fondamental, celui d'aider les dockers migrants à exprimer leurs particularités et se différencier des autres communautés de dockers. Cette réalité est également mise en exergue par Goldschmidt (2012), s'inspirant de Rousseau (2009),

Cooley (1998). Pour lui, le soi apparaît dans ces circonstances comme une construction sociale qui s'opèrent grâce aux interactions linguistiques avec les autres (échanges symboliques). L'identité se définit, au sens large, comme « une structure psychosociale constituée des caractères fondamentaux les plus représentatifs d'une personne ou d'un groupe » (Legendre, 2005, p. 750). Elle s'apparente à un processus d'identification à une entité ethnique et prend en compte l'adhésion des membres à tout ce qu'ils estiment avoir en commun avec les autres membres de l'association, telles que les valeurs, les règles, les normes du milieu rural d'origine. Labelle et al. (1994) dans un article sur le discours des leaders d'associations ethniques de la région de Montréal explique que les leaders de ces associations contribuent à la définition d'identités particulières et portent des revendications qui découlent des rapports de force entre les sous-groupes dont les intérêts peuvent diverger. Martiniello (2013) soutient cette position quand il affirme que : « *l'ethnicité devient une question d'identité et d'organisation sociale et non plus un simple contenu culture* ». Les résultats de l'étude montrent ainsi que la création d'une association par une communauté ethnique dans le milieu docker vise à se distinguer des autres groupes de docker pour faire exister et affirmer l'identité d'origine. Ce qui explique l'appartenance à ces associations.

Les associations ethniques de dockers au Port Autonome d'Abidjan permettent aux migrants ruraux venus des pays de l'Hinterland mais également ceux venus des milieux ruraux de l'intérieur du pays de valoriser et de conserver leur identité culturelle au travers de diverses pratiques promotrices telles qu'assister aux mariages des collègues, aux funérailles, aux prières communes et qui sont en rapport avec le milieu rural d'origine. Selon les travaux de Bazoumana (2014) en Côte d'Ivoire, les associations ethniques en milieu urbain, dans leur fonctionnement et leurs actions, transmettent des valeurs culturelles. Elles s'érigent à cet effet en des espaces de solidarité, d'entraide et de développement tout renforçant les liens sociaux des membres et les liens identitaires par la promotion des valeurs culturelles. Pour lui, l'adhésion à ce type d'associations, vise à faire reculer l'isolement et la vulnérabilité comme attesté dans la théorie des besoins de Maslow (cité par Tournebise, 2008). La théorie de l'identité de Cooley (1998) confirme les résultats de Bazoumane (*op. cit*) et nous permettent de comprendre les motivations des associations et les actions de leurs membres. La plupart des membres de ces associations le sont en vue de solidifier leurs identités d'origine en s'accommodant à celle-ci au travers de pratiques collectives. Le recours à la solidarité entre ouvriers et la promotion de la fraternité est un moyen pour ces migrants et apparaît comme un moyen de lutter contre la vulnérabilité du milieu urbain et l'isolement social, en renforçant les liens collectifs.

Aussi, l'étude a démontré que les associations ethniques militent en faveur de l'insertion économique et sociales de leurs membres et des nouveaux postulants au métier de docker, issue de leur communauté ethnique. C'est ce qu'atteste Dorais (1991), pour qui ce genre d'organisation sociale faciliterait l'intégration à court terme de nouveaux venus. M'piana (2007) confirme cette hypothèse dans les résultats de l'étude menée sur les activités d'associations ethniques en milieu universitaires en République Démocratique du Congo où il démontre que les objectifs fixés dans les statuts et règlements de ces associations ne sont pas respectés car en effet, celles-ci s'adonnent des activités non réglementaires (corruption, clientélisme, lobbying) en dépit de leurs objectifs premiers.

Comme le démontre cette étude, l'insertion sociale et la stabilité socio-économique va permettre à ses ouvriers de mener des projets de développement en faveur de leur milieu rural d'origine. L'engagement dans les associations et la solidarité entre membre permettent de réduire certaines dépenses liées à des événements telles que les mariages, les obsèques et la maladie ou les cotisations des membres sont utilisées en vue de se soutenir les uns et les autres. Ces soutiens financiers permettent aux membres d'économiser pour soutenir les membres de la famille restés dans leur pays ou milieu d'origine. Les associations de migrants en tant que structures de mobilisation jouent un rôle important tant pour la reconnaissance des groupes qu'elles représentent que pour leur meilleure insertion dans les nouvelles zones d'installation (N'dour, *op. Cit*). En outre, elles constituent de vrais outils de positionnement social et de contournement des formes de domination pouvant peser sur les migrants, dans leur zone d'origine comme d'installation (Dedieu, 2012). Par conséquent, les travaux de Haas (2010), Bredeloup et Bertoncello (2016) et Barussaud, Morvan-Roux et al. (2017) font état de la contribution des diasporas au développement de leurs pays ou milieu rural d'origine. Ce qui est en adéquation à l'étude réalisée par Dago et Toh (2020) qui montre bien que ces transferts de fonds des migrants vers le milieu d'origine constituent une ressource importante pour les économies. Selon les données issues de l'enquête, ce sont plus de 7000 dockers migrants burkinabés qui travaillent au Port Autonome d'Abidjan, des milliers de dockers maliens et d'ivoiriens venus du milieu rural. Ceux-ci contribuent malgré la faiblesse de leurs revenus et la précarité de leur métier au développement de leur milieu d'origine par les transferts de fonds et des investissements privés.

## Conclusion

Au terme de cette étude sur les associations ethniques de dockers du Port Autonome d'Abidjan, les motivations et les processus qui expliquent la mise en place des associations ethniques de dockers au Port Autonome

d'Abidjan ont été identifiés ainsi que le profil de leurs animateurs. Premièrement, le profil des responsables des associations ethniques révèle que ce sont majoritairement des migrants venus du milieu rural pour travailler sur la plateforme portuaire en tant que dockers. Ce sont des individus ayant accumulés de l'expérience au regard du nombre d'années d'exercice du métier et jouissant d'une légitimité au sein de la corporation et leur communauté ethnique. Deuxièmement, en analysant leurs rôles dans le milieu dockers, nous sommes arrivés à la conclusion que les associations ethniques de dockers constituent un puissant levier d'intégration pour les migrants dockers. Elles contribuent au renforcement de leurs liens sociaux et identitaires et renforce la solidarité entre les adhérents. Aussi, ces associations sont des outils de développement individuel et collectif au service du milieu rural d'origine des migrants dockers étrangers et autochtones du Port Autonome d'Abidjan. Cependant cette étude a démontré que ces associations participent également à des enjeux de lutte et de positionnement au profit d'eux-mêmes et de leurs membres, à la recherche d'une forme de stabilité à travers les repères identitaires. Cette stabilité a lieu dans un contexte de migration rurale qui crée le besoin de s'identifier, de se reconnaître et, donc se distinguer des autres.

**Conflit d'intérêts :** Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

**Disponibilité des données :** Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

**Déclaration de financement :** Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

#### References:

1. Adiko, S., & Kablan, N. (2018). L'implication du travailleur indépendant dans le fonctionnement des activités portuaires : le cas du port d'Abidjan. Dans A. N'Guessan & A. Loba (dirs.), *Réflexions sur la force de travail dans les milieux portuaires et péri-portuaire* (pp. 123-138). Afrique Atlantique.
2. Barussaud, S. (2015). *Cross-border Transfers as a Strategic Tool to Promote the Diffusion of Mobile Money in Rural Areas. The Case of Burkinabe Diaspora Living In Ivory Coast*. Institute of Money, Technology and Financial Inclusion (UCI)
3. Bazouman, L. (2014). *Les regroupements communautaires et leurs apports dans le développement socioculturel régional. Cas des associations communautaires de Yamoussoukro*. Revue ivoirienne d'anthropologie et de sociologie.

4. Boistel, P., & Laroutis, D. (2019). *E-réputation : similitudes et différences. Une analyse comparative conceptuelle*. Revue Interdisciplinaire de Management, Homme & Entreprise.
5. Bossuroy, T. (2006). *Déterminants de l'identification ethnique en Afrique de l'Ouest*. Afrique contemporaine.
6. Bredeloup, S., & de Zongo, M. (2016). *Les "Italiens" de Béguédo, acteurs du développement urbain: une exemplarité o réinterroger*. Collection Etudes Africaines.
7. Cooley, C. (1998). *On self and social organization*. The University of Chicago Press.
8. Dago, F., & Toh, A. (2020). *Des usages des services financiers mobiles en contexte transnational. Exemple des transmigrants Burkinabé de première génération installés à Méagui (Cote d'Ivoire)*. RERISS.
9. Dorais, M. (1993). *Diversité et créativité en recherche qualitative*. Ecole de service social de l'Université de Laval.
10. Duret, P. (2009). Des luttes collectives aux compétitions individuelles . Dans *Sociologie De La Compétition* (pp. 11-33). Armaon Collin.
11. Goldschmidt, G.-A. (2012). *Jean-Jacques Rousseau ou l'esprit de solitude*. Presses Universitaires de Lyon.
12. Labelle, M., Therrien, M., & Lévy, J. (1994). *Le discours des leaders d'associations ethniques de la région de Montréal* (pp. 119-147). Revue Européenne de Migrations Internationales
13. Legendre, R. (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation (3<sup>e</sup> édition)*. Guérin.
14. Martiniello, M. (2013). *Penser l'ethnicité. Identité, culture et relation sociales* (pp. 154). Presses Universitaires de Liège.
15. M'Piana, J.-P. (2006). *Associations ethniques en milieu estudiantin de l'Université de Linshasa (RD Congo: Neo-fraternité, lutte hégémonique et citoyenneté segmentée*. (Mémoire DES, Université de Kinshasa). [www.memoireonline.com](http://www.memoireonline.com).
16. N'Guessan, K. (2018). Une réflexion récente en Côte d'Ivoire sur le multipartisme et l'ethnicisation de la vie politique et l'ethnicisation de la vie politique : faut-il regretter le parti unique ?. (pp. 169-194). Dans *Pouvoirs anciens, pouvoirs modernes de l'Afrique d'aujourd'hui*, Presses universitaires de Rennes.
17. Ndour, R. (2021). *Le role de l'ethnicité dans les associations culturelles de migrants. Le cas des Sereer (Sénégal) de Dakar et d'Ile-de-France*. Revue Européenne des Migrations Internationales.

18. Olivier De Sardan, J-P. (2008). *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*. Bruylant Academia.
19. Ruquoy, D., & Herry, J. (1990). *Méthode d'analyse de contenu en sociologie*. Presse Universitaires Saint-Louis de Bruxelles.
20. Tournebise, T. (2008). *Abraham Maslow*. naieusthesie.com.
21. Paillé, P. (1998). *Un regard sur la recherche qualitative en éducation au niveau des mémoires de maîtrise et des thèses de doctorat des universités québécoises francophones (années 80 et début des années 90)*. Recherches qualitatives.
22. Paillé P., & Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin.
23. Youssouf, C. (2019). *Les dockers du port d'Abidjan, 1950-2000*. Revue ivoirienne des sciences historiques.